

L'agriculture au service de la biodiversité À la fruitière des Longevilles Mont d'Or



Le Massif du Jura est connu pour la richesse et la beauté de ses paysages, mais aussi pour ses fromages d'Appellation d'Origine Protégée (AOP). La fruitière des Longevilles-Mont d'Or en produit deux: le Mont d'Or et le Comté. L'agriculture a une place prépondérante sur ce territoire, en contribuant à garder le paysage ouvert, à entretenir le tissu rural, et en favorisant aussi l'économie de la zone. Mais ce n'est pas tout : l'agriculture entretient aussi la biodiversité de ce territoire. C'est ce qu'a montré une étude, menée en 2018 par l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC).



La fruitière en chiffres :



12
Exploitations



22
Producteurs

3,7
Millions de litres
de lait produits



347
Tonnes de Mont d'Or
4980
Meules de Comté
produites / an



1390 ha
de surface agricole
exclusivement en prairies
permanentes



Paysages et agriculture

Sur le territoire de la fruitière, les paysages et les milieux sont diversifiés.



Prairies

Les **prairies permanentes** sont omniprésentes sur le territoire et représentent **100% de la SAU** (Surface Agricole Utile). La biodiversité générée par la présence de ces prairies dépend de la fertilisation* et de l'intensité de l'utilisation des parcelles. Sur le territoire de la fruitière des Longevilles Mont d'Or, 56% de la surface est gérée de façon favorable à la biodiversité.

Sur une même exploitation agricole, on trouve souvent à la fois des prairies et des prés-bois, qui demandent chacun une gestion adaptée (mode d'utilisation des surfaces, fertilisation, entretien). La complémentarité des types de gestion des prairies permanentes favorise **un équilibre entre le milieu naturel et les activités agricoles**, garant d'un fromage AOP de montagne de qualité.

La conduite extensive des **prairies** ainsi que la présence d'éléments du **paysage** (arbres, haies, bosquets, lisières...) permettent à une diversité d'espèces floristiques et faunistiques de clore leurs cycles biologiques et ainsi d'accroître la biodiversité présente sur le territoire.



Pelouses sèches

Les **pelouses sèches**, souvent non mécanisables, ne sont pas fertilisées et on peut y retrouver entre 60 et 100 espèces végétales différentes*, avec notamment la présence d'habitats et d'espèces spécifiques devenues rares au niveau national. Elles sont le plus souvent pâturées par les vaches ou les génisses.



La **Pie-grièche écorcheur** est une espèce de passereaux typique des milieux semi-ouverts, dont les pelouses sèches. Elle a pour habitude d'empaler ses proies (insectes, petits vertébrés) sur des épines ou fils barbelés pour se constituer des réserves.

Pie-grièche écorcheur - © CIGC - Roydor.



Zones humides

Les **prairies humides** se caractérisent par des sols gorgés d'eau de façon permanente ou temporaire. Elles rendent de nombreux services: rôle de régulation et de filtration de l'eau, stockage de carbone. Elles hébergent une faune et une flore rares, adaptées à ces conditions difficiles. On y retrouve notamment le **Cuivré de la Bistorte**, espèce de papillon inféodée aux milieux humides, intimement liée à la présence de la Renouée Bistorte.



Prés-bois et forêts

Les **prés-bois** sont formés d'une mosaïque de milieux ouverts (pâturages), fermés (forêts), de clairières, avec toute une gamme de milieux de transition. Peu fertilisés, ils sont utilisés comme pâturages pour les vaches laitières et les génisses. Ce sont de formidables réserves de biodiversité car ils constituent une transition progressive entre forêts et pâturages. De nombreuses espèces tirent parti de cette alternance de milieux et de conduites extensives. On y observe par exemple plus de 80 espèces végétales différentes*.

* Source: PNR du Haut-Jura

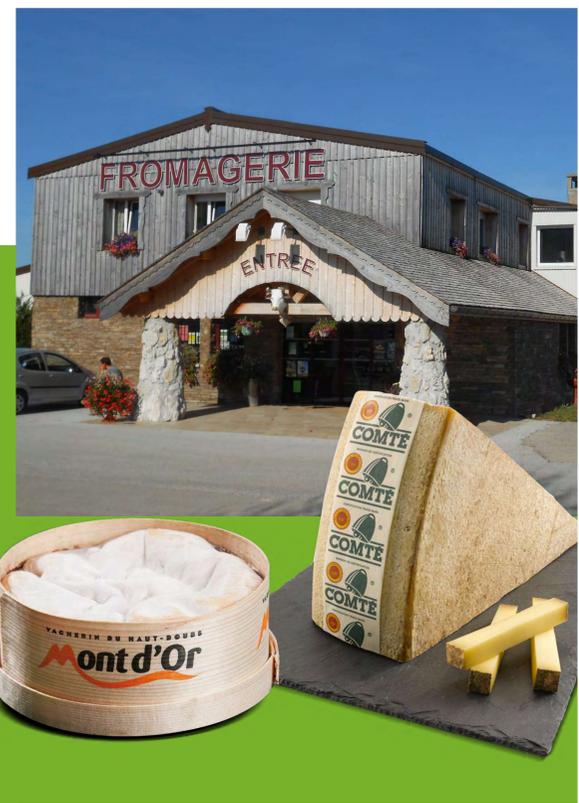
L'agriculture au service de la biodiversité à la fruitière de Doubs

Le Haut-Doubs est connu pour la richesse et la beauté de ses paysages, mais aussi pour ses fromages d'appellation d'origine protégée (AOP) que sont le Mont d'Or, le Comté et le Morbier.

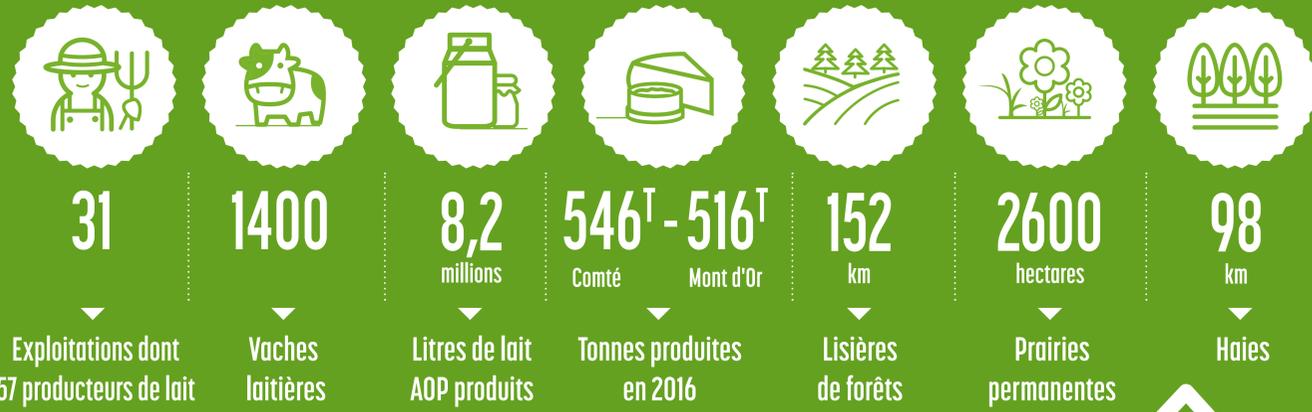
L'agriculture a une place prépondérante sur ce territoire, en contribuant à garder le paysage ouvert, à entretenir le tissu rural et en favorisant aussi l'économie de la zone. Mais ce n'est pas tout : l'agriculture entretient aussi la biodiversité de ce territoire.

C'est ce qu'a montré une étude, menée en 2016 par l'Union Régionale des Fromages d'Appellation Comtois (URFAC).

La méthode Biotex, créée par l'Institut de l'Élevage, a été mise en œuvre sur le territoire, afin de mesurer de façon indirecte la biodiversité permise par les pratiques agricoles.



La fruitière de Doubs en chiffres :



Le territoire de la fruitière de Doubs :

- des paysages et des milieux très diversifiés (plaine, pelouses sèches de communaux), témoins de l'activité agricole
- des pratiques en adéquation avec les potentialités du territoire

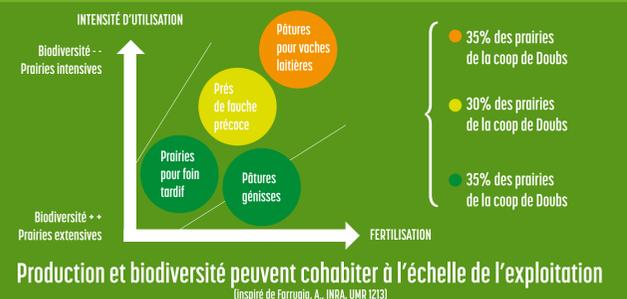


Le rôle clé de la biodiversité en milieu agricole

La biodiversité représente la diversité des êtres vivants et des écosystèmes: la faune, la flore, les bactéries, les milieux et intègre aussi leurs interactions. Les écosystèmes, grâce aux êtres vivants qui y habitent, rendent différents services à la société: pollinisation, régulation (limitation de la propagation des maladies, crues, climat), qui favorisent aussi les productions agricoles. L'équilibre qui se crée entre la faune et la flore est primordial pour maintenir ces services. Sur un territoire, des pratiques agricoles extensives et une hétérogénéité du paysage sont bénéfiques pour la biodiversité.

Des prairies permanentes prédominantes dans les paysages...

Les prairies permanentes sont très présentes sur le territoire : 98% de la SAU (surface agricole utile). La biodiversité générée par la présence de ces prairies dépend de la fertilisation et de l'intensité de l'utilisation des parcelles (voir graphique ci-contre). La complémentarité des types de gestion des prairies favorise un équilibre entre le milieu naturel et les activités agricoles, garant d'un fromage AOP de montagne de qualité.



Pâturage des vaches laitières près de Doubs: les vaches pâturent quotidiennement entre avril et octobre.



Les prés de fauche servent à produire du foin pour nourrir les vaches l'hiver. Ce sont des zones assez productives, qui sont fertilisées raisonnablement pour optimiser la pousse de l'herbe, afin de permettre l'autonomie fourragère des exploitations.



Les pâturages communaux, situés sur les coteaux, sont souvent pâturés par les génisses. Ces espaces sont un peu moins productifs, mais néanmoins nécessaires tant au bon fonctionnement des exploitations agricoles qu'à la préservation de la biodiversité.

...et des haies, lisières de forêt réparties sur le territoire



Des lisières de forêt près de Doubs, entourant les prairies.

La présence des lisières de forêts, des bosquets, des murgers (petits murets de pierre) et des haies est favorable à la biodiversité et contribue à générer des habitats et des ressources variés pour la faune et la flore.

Sur le territoire de la fruitière de Doubs, on a calculé la surface d'accueil potentiel de biodiversité, en fonction du nombre d'éléments paysagers trouvés sur les parcelles: un hectare de prairie favorise entre 0,5 et 2,5 ha de biodiversité suivant les exploitations, ce qui est positif en terme d'accueil de biodiversité.



Les éléments du paysage: haies, lisières de forêt, bosquets sont présents de façon dense dans toutes les exploitations de la fruitière de Doubs.